

Monsieur le curé,

Votre vie s'est arrêtée en route. Une vie menée tambour battant. Une vie pour les autres. Votre nouvelle vie prend juste un autre chemin.

Vous avez longtemps prêché sur le continent africain pour vous occuper des plus pauvres, pour combattre la misère et la pauvreté. De cet épisode important de votre vie, il vous restera des traces : psychologiques certainement et surtout physiques. Mais vous ne vous êtes jamais plaint.

On dit qu'un homme fort est toujours d'humeur égal. Vous êtes de ceux-là.

Vous vous occupez par la suite de plusieurs paroisses, notamment Bidache, dans lesquelles vous faites l'unanimité et dans lesquelles vous laissez un souvenir indélébile.

Enfin pour ma part et pour tous les souraidars vous êtes devenus notre curé. Mais quel curé !

Vous avez réconcilié un très grand nombre de villageois avec l'église. Vous avez ouvert la porte de l'église à qui voulait y entrer mais vous nous avez également ouvert la porte de votre cœur.

Les mots pour vous définir sont nombreux, je n'en citerai que quelques uns : infatigable, inusable, généreux, bon, pur, attentionné, passionné de la vie. Et que dire de votre humour et finesse d'esprit inégalable. Vous étiez une étoile. Que le monde serait beau s'il vous ressemblait.

Dieu notre Père sème de l'amour auprès de chacun d'entre nous, vous Monsieur le curé vous avez répandu du bonheur auprès de toutes les personnes que vous avez rencontré, et vous avez réussi. Votre devise était que l'amour guide la vie de chacun d'entre nous.

Dans ce moment douloureux je m'associe à la peine de la famille et des proches. Mais je peux vous dire, Monsieur le curé, que vous laissez derrière vous beaucoup beaucoup d'orphelins et que ce vide sera très difficile à combler. *

Mais dans ce malheur, nous avons tous une chance inestimable : celle de vous avoir rencontré, côtoyé, d'avoir croisé votre chemin. Nous avons eu cet honneur et ce privilège. « Nous nous retrouverons tous dans moins de 100 ans » était une de vos formules favorites.

Que Dieu notre Père vous accueille, tel un ange parmi les anges, et soyez tranquille Monsieur le curé, jamais oh non jamais on ne vous oubliera.

**Thierry Sansberro,
maire de Souraïde.**